

Québec français



Présentation

Gilles Dorion

Numéro 82, été 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44880ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dorion, G. (1991). Présentation. *Québec français*, (82), 28–28.

L'IMAGE

GILLES DORION

Depuis de début du siècle, le cinéma s'est graduellement imposé, puis, à partir des années 50, la télévision lui a succédé en le supplantant, à tel point que la lutte féroce que l'un et l'autre se livrent ne pouvait que déboucher sur une amélioration du produit visuel offert. Après eux, la multiplication des médias électroniques a profondément bouleversé nos façons de penser, d'écrire, de lire, de vivre. Les écrans d'ordinateurs se sont imposés partout, à l'école, au bureau, à la maison, dans les loisirs, les vidéoclips ont submergé le monde. Tous les médias, pour survivre, ont rivalisé d'ingéniosité et de moyens de tous ordres pour capter la clientèle potentielle. Le XXe siècle est le siècle de l'image, envahissante, abrutissante parfois, souvent aliénante. Pouvons-nous boudier l'image, qui accapare avec tant de force notre vie quotidienne, ou ne devons-nous pas l'approprier afin qu'elle serve l'homme et non pas l'asservisse ?

C'est en somme à quoi nous convient les personnes qui ont accepté de collaborer à ce dossier : apprivoiser l'image, s'approprier les médias, les faire non pas entrer en concurrence mais en complémentarité. «Passer du monde de l'image au monde du langage», propose Stéphanie Dansereau. Par exemple, l'image pourrait devenir une complice privilégiée de l'apprenticeur, selon Hélène Giguère, qui étudie les différents types de relations qui devraient exister entre le texte et l'image. Ainsi l'apprentissage de la lecture se trouverait facilité et le travail de lecture de l'image susciterait le plaisir de lire. Raymonde Dubé, pour sa part, consacre son article à une méthodologie permettant l'utilisation de la dimension visuelle en vue de l'apprentissage de l'orthographe lexicale. Pour y arriver, l'enseignant-e doit recourir aux stratégies qui font appel à l'image men-

tal. De son côté, Laurette Drouin étudie, dans le cadre des programmes d'arts plastiques, les diverses fonctions de l'image : représenter, exprimer et symboliser une idée. Voilà des attitudes constructives destinées à faciliter l'apprentissage et l'enseignement du français et qui proposent des utilisations intelligentes de l'image à l'école.

Esther Pelletier, quant à elle, relate l'expérience de reproduction de vidéoclips qu'elle mène chaque année à l'Université Laval avec ses étudiant-e-s. Cinq projets ont ainsi vu le jour dans le cadre de *Langage et Cinéma* organisé par le Musée de la civilisation de Québec. Une expérience à suivre ! Sortant de l'école, Roger Chamberland explore les multiples facettes du média numéro 1 à l'heure actuelle, qui continue à capter des millions de téléspectateurs partout dans le monde, le vidéoclip, qu'il appelle fort judicieusement «la chanson en image». Il en étudie les ramifications nombreuses ainsi que les incidences directes ou indirectes sur les différents médias, la radio, le spectacle, la télévision, le disque. Ainsi se trouve analysé un des phénomènes médiatiques les plus importants de cette décennie...et peut-être des autres. Enfin, Gilles Thérien se penche sur l'adaptation d'œuvres littéraires québécoises à l'écran et se demande à juste titre si la littérature et le cinéma, à cause de leur spécificité, font bon ménage et n'encourent pas le risque d'un divorce.

Ce premier dossier exploratoire ouvre la voie à bien d'autres avenues, tant pour l'école que pour la société, où la boîte à images semble exercer une pression de plus en plus forte sur les méthodes traditionnelles d'apprentissage et de loisir. Un adversaire de taille avec lequel il est préférable de composer !

LES MÉDIAS AU SERVICE DE QUI, DE QUOI ?

Encore aujourd'hui, le terme de «moyens d'enseignement» illustre bien la conception la plus répandue de la fonction pédagogique des médias : aides pédagogiques au service des contenus et des programmes d'enseignement. Ils ont joué et continuent principalement à tenir ce rôle périphérique pour aider le professeur à transmettre un savoir et à établir un cheminement dans lequel l'élève et lui-même se trouvent enfermés.

Même si l'école québécoise a renouvelé ses programmes, modernisé ses moyens d'enseignement et ses outils d'apprentissage, les médias audiovisuels et informatiques s'inscrivent fondamentalement dans une pédagogie traditionnelle d'inculcation ou de transmission du savoir, dans une technologie de «l'instruction» ou de pédagogie du support, selon les cas.

L'élève, dès qu'il franchit la première année scolaire, n'a que peu d'accès aux moyens modernes de communication pour s'approprier ces outils inhérents à ses apprentissages. L'ordinateur est sans doute l'exception à la règle, mais cette pratique n'est pas nécessairement accessible à tous (dans et hors des murs de l'école) et n'est qu'un moyen parmi

D O S S I E R

L'IMAGE